

*Les Alliés ne gardèrent pas longtemps le secret de cette démarche et, avant que la guerre ne fut terminée, avant même que la victoire ne fut assurée aux Alliés, Guillaume en fut informé.*

*On comprend la colère de celui-ci et la position de Charles.*

*Obligé de rester l'allié de Guillaume par le refus des Alliés à considérer ses offres de paix, il était violemment soupçonné de déloyauté envers l'Allemagne.*

*C'est ce qui explique la dénégation catégorique qui suivit la première révélation des offres de paix.*

*De plus, cet échec auprès des Alliés, riva définitivement l'Autriche à l'Allemagne pour le reste de la guerre et Charles, malgré toute la peine qu'il en éprouvait, dut continuer de se battre, puisqu'on ne voulait pas faire la paix avec lui.*

\*

\* \*

*La victoire des Alliés arriva et, après la victoire, le traité de paix.*

*C'est ici que la différence des traitements infligés à Guillaume et à Charles est de nature à frapper les moins avertis.*

*Guillaume était l'auteur de la guerre. Tout le monde l'admettait. De plus, qui a oublié les*

*déclarations pathétiques et furibondes que l'on fit de tous côtés, à cette époque. On déclara solennellement, qu'on allait l'arrêter, le juger et l'envoyer à l'échafaud.*

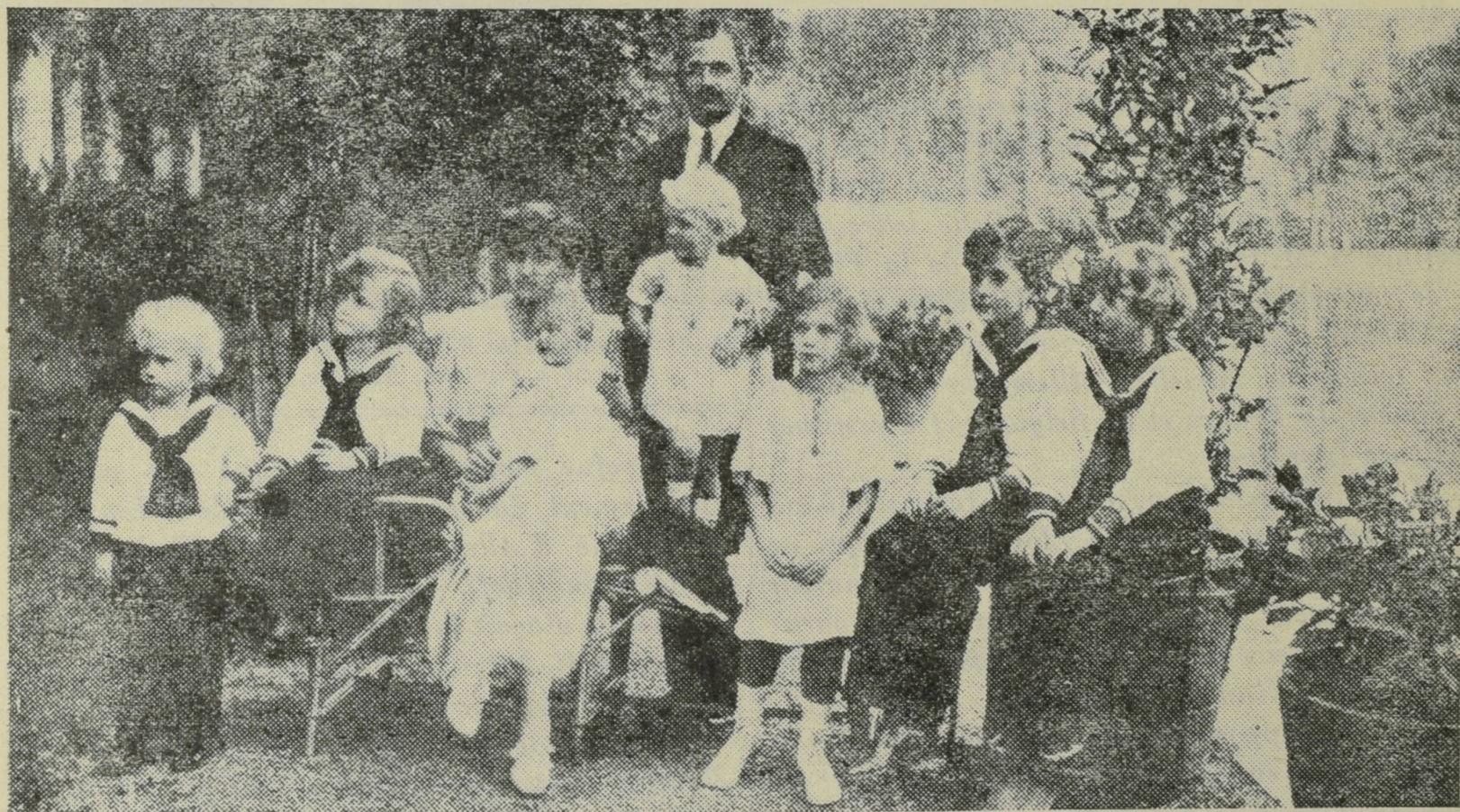
*Or qu'arriva-t-il ?*

*Les deux monarques furent détrônés. Guillaume s'en alla en Hollande et Charles en Suisse.*

*Le traité de paix consacra l'unité de l'Allemagne, grand pays protestant et prononça le démembrement de l'Autriche, grand pays catholique. Guillaume, qu'on voulait pendre, ne fut nullement inquiété en Hollande pendant que Charles, attiré dans son pays par le danger que les Alliés lui faisait courir en le morcelant, fut condamné à la détention perpétuelle dans l'île de Madère.*

*Bien plus, on poussa la cruauté jusqu'à priver l'empereur Charles et son épouse, de la présence de leurs enfants, tous en bas âge. Ce n'est que sur les instances du roi d'Espagne que leurs enfants leur furent rendus.*

*De plus, en prononçant l'exil des deux souverains, les Alliés s'engageaient à leur donner les moyens de subsister. Les promesses ont été faites, mais personne ne les a tenus et, au moment de sa mort, l'empereur Charles et sa famille étaient dans le dénuement le plus complet.*



LA FAMILLE DE L'INFORTUNÉ CHARLES D'AUTRICHE